

# LES ARTS DE L'ISLAM À PARIS



**Le choc de l'exposition**  
à l'Institut du monde arabe  
**Rencontre à Londres**  
avec Nasser Khalili  
**Notre sélection**  
des plus belles pièces

# L'empreinte du sacré



**L'**art islamique habite l'ensemble de la civilisation fondée par le prophète Mahomet de même que Dieu se montre partout présent dans la cité musulmane. Il n'est pas un élément du décor architectural ni un matériau qui ne porte l'empreinte du sacré. La pierre ciselée, le stuc sculpté, le bois incrusté, le verre peint, les mosaïques et la céramique portent tous, par l'expression de la grâce, le signe d'une harmonie qui doit refléter celle du ciel. De tous les versets du Coran, ce sont ceux consacrés au paradis qui sont les plus descriptifs, voluptueux, riches de détails, offrant au fidèle la vision d'une félicité éternelle qu'accompagnent les somptueuses

*Les arts de l'Islam sont un témoignage de perfection.*

largesses de la magnificence divine. Que les artistes musulmans aient cherché, tout au long des siècles, à obtenir par le perfectionnement des formes, l'accord des couleurs, la juxtaposition des métaux précieux et le mariage des matières les plus nobles, à déclencher un ravissement qui fasse écho à la perfection céleste constitue une caractéristique unique. L'autre trait distinctif consistant, dans la même aspiration spirituelle, à obtenir une maîtrise sublime de l'abstraction, en particulier des formes géométriques les plus complexes. Cet art est un approfondissement perpétuel, comme un voyage de l'âme vers la beauté. Il est un témoignage de perfection qui dépasse de loin le désir de raffinement pour viser la recherche de l'absolu.

CHRISTIAN MAKARIAN

**L'EXPRESS**

L'Express, 29, rue de Châteaudun, 75308 Paris Cedex 09. Tél. : 01-75-55-10-00 ■ CPPAP n° 0313c82839 ■ ISSN n° 0014-5270 ■ Hebdomadaire d'information édité par la Société anonyme à directeur et conseil de surveillance **Groupe Express-Roularta** ■ **Siège social** : 29, rue de Châteaudun, 75308 Paris Cedex 09. ■ **Capital social** : 6 973 050 euros ■ **Principal actionnaire** : ROULARTA MEDIA FRANCE ■ **Président du directoire, directeur de la publication** : Marc Feuillée ■ **Directeur de la rédaction** : Christophe Barbier ■ **Ont collaboré à ce numéro** : Christian Makarian (Directeur de la rédaction délégué) et Olivier Le Naire (Grand reporter) ■ **Réalisation** : Violaine Beyssac ■ **Réalisation couverture** : Dominique Cornière ■ **Photos** : © Nour Foundation. Courtesy of the Khalili Family Trust ■ **Directeur exécutif** : Eric Matton, avec Tristan Thomas ■ **Fabrication-photogravure** : Priscillia Sannie ■ **Imprimé en France** : La Galiote-Prenant

© 2009 L'EXPRESS / SA GROUPE EXPRESS-ROULARTA Tous droits de reproduction réservés.

TOUTE L'ACTUALITÉ DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE SUR

> [WWW.IMARABE.ORG](http://WWW.IMARABE.ORG)

**CALLIGRAPHIE EN FORME DE LION**

Réalisée par Ahmad Hilmi, cet animal représente des invocations à Ali, le gendre du Prophète, surnommé « le Lion de Dieu ». (Turquie ottomane, 1913.)



**MAIN DE FATMA EN AMULETTE (PAGE DE GAUCHE)**

En or incrusté de rubis, diamants, émeraudes, et entourée de perles fines, cette main de la fille du Prophète - Fatima - était utilisée pour conjurer le mauvais sort et vraisemblablement fichée au sommet d'étendard. (Inde, fin XVIII<sup>e</sup>-début XIX<sup>e</sup> s.)

**FLASQUE CAMPANIFORME**

Verre bleu profond soufflé en deux parties, décor moulé et travaillé au pontil. (Iran ou Egypte, X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s.)



**LE SHAH NAMA (MANUSCRIT DU LIVRE DES ROIS), LA GRANDE ÉPOPÉE NATIONALE PERSANE**

Cette miniature, qui incarne le sommet de l'art figuratif persan, raconte l'histoire du musicien Barbad. Caché dans un cyprès, il charme le roi, qui va bientôt le nommer musicien de la cour. (Tabriz, XVI<sup>e</sup> s.)



**BRÛLE-PARFUM EN FORME DE LYNX.**

Alliage cuivreux coulé, décor ajouré et gravé (Iran, Fin du XII<sup>e</sup> - début XIII<sup>e</sup> s.)



# Mille et une facettes de l'Islam

Miniatures, corans, calligraphies, bijoux, vases, armes, objets rares et précieux venus d'Espagne, d'Afrique ou des confins du monde... En exposant les plus belles pièces de la collection d'art islamique de Nasser D. Khalili, l'Institut du monde arabe nous invite au voyage, au rêve, à la découverte. Et à la tolérance.

PAR OLIVIER LE NAIRE

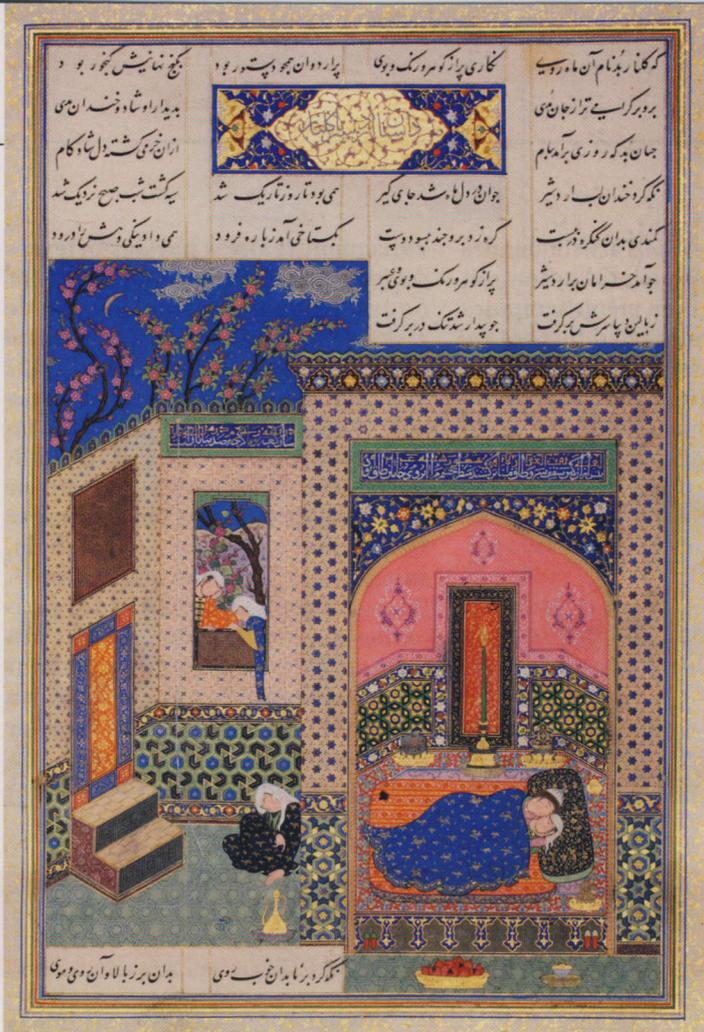
C'est l'arbre qui cache la forêt. A force de rabâcher aux enfants des écoles qu'«en 732 Charles Martel repoussa les Arabes à Poitiers» les Français finiraient presque par oublier qu'à cette même époque, soit un siècle seulement après la mort du prophète Mahomet, les puissances de l'Islam contrôlaient déjà des territoires immenses. Ceux-ci s'étendaient du sud de l'Espagne aux frontières de la Chine, en passant par l'Afghanistan et l'Inde du Nord. Une répétition générale avant la création de l'Empire ottoman, en 1299, qui allait dominer une bonne partie du monde durant plus de six siècles. C'est cette épopée souvent mal connue de l'Islam – religieuse, militaire, culturelle – sur laquelle revient



COUPE EN CÉRAMIQUE  
Décor peint à l'engobe.  
(Iran, X<sup>e</sup> ou XI<sup>e</sup> s.)

l'Institut du monde arabe en exposant, jusqu'au 14 mars 2010, 471 pièces de la plus fabuleuse collection privée d'art islamique au monde: celle du milliardaire Nasser D. Khalili (voir page 6). Corans richement enluminés, calligraphies, peintures, miniatures, animaux souvent fantastiques, bijoux précieux, armes ciselées, astrolabes, vases, coffrets, céramiques, objets rares... ce trésor semblant tout droit sorti de la caverne d'Ali Baba - et couvrant au total treize siècles et trois continents - ne s'adresse pas seulement aux sens mais aussi à l'esprit.

« En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle où l'Islam est au cœur >>>



**GULNAR, L'ESCLAVE D'ARDAVAN, AVEC LE JEUNE ARDASHIR.**  
Miniature persane extraite du *Shah Namah* (le Livre des Rois).  
Attribué au peintre Mir Musavvir.  
(Tabriz, XVI<sup>e</sup> s.)

>>> de toutes les incompréhensions, cette exposition tombe à pic pour combattre les idées reçues », expliquent Aurélie Clemente-Ruiz et Eric Delpont, les commissaires de cet événement. Or, en la matière, les a priori sont nombreux, en particulier en France, où l'on ignore souvent que l'art islamique, issu des quatre coins du monde, est en majorité profane, figuratif, multiculturel. Bref, tout sauf lassant.

Autant dire que cette exposition réserve des surprises, d'abord par la variété des genres qu'elle aborde. Même si l'on y trouve les traditionnelles (et fort belles !) calligraphies dans les œuvres ayant directement trait à la religion, en particulier les corans ou les objets de culte, même si l'on a aussi droit à notre lot d'entrelacs, de rinceaux ou d'arabesques, une cinquantaine d'admirables miniatures représentent, elles, librement



**PAGE EXTRAITE DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE, RÉDIGÉE PAR LE VIZIR RACHID AL DIN, ASSASSINÉ EN 1318.**  
Au sein de cet ouvrage, qui traite aussi bien du Ramayana, de la vie de Bouddha que de la Bible, cette page illustre un passage sur le Déluge. L'Arche de Noé est ici représentée par un bœuf arabe du XIV<sup>e</sup> s.

hommes, femmes ou même animaux. Le livre sacré n'interdisant pas explicitement la peinture figurative, hormis dans les exercices strictement religieux, la tolérance dépendait surtout des époques et des lieux. Ainsi, en Perse, en Inde ou en Turquie, mais rarement dans les pays du Maghreb, chanter la vie en représentant des êtres de chair et d'os a toujours été non seulement permis mais encouragé. Ces miniatures montrent des scènes de chasse, de combat ou d'amour, mais illustrent aussi parfois des passages de la Bible, du Ramayana, de l'histoire du monde ou de vieilles légendes asiatiques. Sans parler des bestiaires fantastiques, assez proches, au final, de ceux de l'époque médiévale chrétienne. L'art islamique s'assimilant >>>



**POIGNÉE DE PORTE.**  
Alliage quaternaire de cuivre coulé, décor gravé.  
(Nord de la Mésopotamie - début du XIII<sup>e</sup> s.)

### > REPÈRES HISTORIQUES

**622** Exil du prophète Mahomet de La Mecque vers Médine. Début du calendrier hégirien.

**632** Mort du prophète à Médine. Election du calife Abou Bakr comme successeur.

**661-750** La dynastie omeyyade gouverne la péninsule Arabique, l'Irak, la Syrie, la Palestine, l'Égypte, l'Afrique du Nord, l'Espagne, l'Iran et la Transoxiane.

**750-1258** Prise de pouvoir de la dynastie abbasside.

**1206-1555** Les sultans de Delhi dominent l'Inde du Nord.

**1258** Prise de Bagdad par les Mongols.

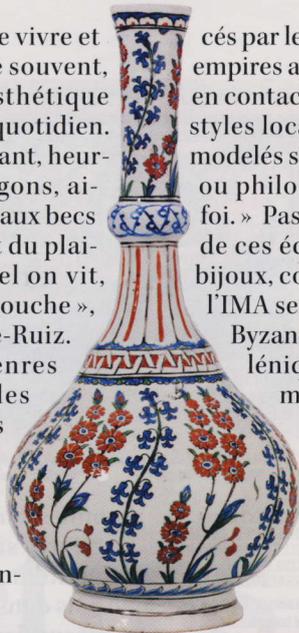
**1281-1924** L'Empire ottoman englobe l'Anatolie, les Balkans, la Syrie, l'Égypte, l'Afrique de Nord, l'Irak et la majorité de la péninsule Arabique.

**1520-1566** Règne de Soliman-le-Magnifique.

**1918** Défaite de l'Empire ottoman, aboli en 1922.

## Les arts de l'islam à Paris

» volontiers à un art de vivre et à un art de cour, il donne souvent, aussi, une dimension esthétique aux objets utilitaires du quotidien. Carafes en forme d'éléphant, heurtors aux allures de dragons, aiguières ou brûle-parfums aux becs d'oiseaux... « C'est un art du plaisir immédiat avec lequel on vit, dont on se sert, que l'on touche », insiste Aurélie Clemente-Ruiz. A cette variété de genres répond une variété des styles. « Tout au long des conquêtes, explique l'historien Michael Rogers, bras droit de Nasser Khalili, l'art et l'architecture islamiques ont été influen-



cés par les traditions artistiques des empires avec lesquels l'Islam entrait en contact, mais en même temps les styles locaux ont été adaptés et remodelés selon les principes religieux ou philosophiques de la nouvelle foi. » Pas étonnant, donc, au regard de ces échanges, que certains des bijoux, coffres ou vases présentés à l'IMA semblent parfois inspirés de Byzance, voire de la tradition hellénique. D'autres, au style cosmopolite que n'auraient pas renié papes ou princes catholiques, ont même été

### FLASQUE

Céramique à pâte siliceuse, décor peint en noir, bleu, vert et rouge sous glaçure. (Turquie, Iznik, v. 1560 -1580.)

carrément réalisés par des orfèvres ou joailliers chrétiens.

Souvent financés par les rois ou de riches mécènes, ces chefs-d'œuvre avaient pour but de chanter autant la gloire de Dieu que celle de leurs puissants commanditaires. « Le luxe, souligne Michaël Rogers, était l'attribut nécessaire du pouvoir et la maîtrise absolue des matériaux précieux, rares et difficiles à travailler, le mode dominant de l'expression artistique. »

Alors qu'une bonne partie des merveilles du monde islamique ont disparu au fil des guerres, des migrations ou des catastrophes naturelles, on a aujourd'hui du mal à imaginer, même en admirant la collection Khalili, la richesse inouïe de ces cours >>>

## L'ENTRETIEN

## Nasser D. Khalili, L'humaniste aux mains d'or

Propriétaire de la plus importante collection privée d'art islamique au monde, Nasser D. Khalili, à l'origine de cette exposition sur les arts de l'Islam, affirme n'avoir qu'un but : aider à la compréhension entre les religions à travers les chefs-d'œuvre qu'il expose. Rencontre...



**M**illiardaire rime rarement avec populaire. S'il est un homme capable de changer cette image, c'est bien Nasser D. Khalili, l'une des dix premières fortunes du Royaume-Uni, mais aussi l'un des humanistes les plus surprenants de la vieille Albion.

Né en 1945 à Ispahan (Iran) dans une famille juive de marchands d'antiquités, le jeune Nasser a commencé à se distinguer dès l'âge de 13 ans en rédigeant un petit essai sur les génies du monde. Quelques années plus tard, il s'envolait pour les Etats-Unis où, avec 750 dollars en poche, il allait faire fortune et débiter sa formidable collection. Installé à Londres dans les années 1970 et marié à une Anglaise, cet homme chaleureux n'a cessé depuis de multiplier les expositions et les fondations pour, dit-il, « travailler au rapprochement et à la compréhension entre les religions ».

Autant dire qu'à la tête de 25 000 pièces touchant aussi bien à l'art islamique qu'à l'art japonais, en passant par les ferronneries espagnoles, les tissus suédois ou les émaux, cet homme d'affaires hors normes vivant à deux pas de la City est à des années-lumière du Londres ostentatoire des golden boys. Inutile de lui parler d'argent, Nasser Khalili trouve le sujet sans intérêt, et réaiguille inéluctablement la conversation vers ses thèmes de prédilection: la morale, le devoir d'humilité, le pouvoir de la beauté. Il disserterait ainsi des heures à propos des objets d'exception qui ornent son bureau-galerie-appartement du quartier de Mayfair. Par exemple cet autel sacrificiel en forme de rapace, datant de 5 000 ans avant Jésus-Christ, dont le bec inquiétant nous domine tandis que nous prenons un verre. Ou encore ce chameau de bronze peint, quasi contemporain de Mahomet. Entretien avec un singulier businessman philosophe. ●●●

>>> d'autrefois et l'incroyable magnificence des cadeaux que s'échangeaient princes, sultans ou califes. Les splendeurs de l'Orient n'avaient rien d'un mythe et ne fascinèrent pas par hasard l'Occident, dès l'époque de Charlemagne.

Ainsi, une ambassade de l'empereur byzantin Constantin VI rend compte, en 917, d'un arbre en argent figurant parmi les merveilles du palais des Abbassides, à Bagdad. Cet arbre se dressait dans un grand bassin rempli de mercure étincelant. Flanqué de figures de lanciers montés sur des coursiers caparçonnés de brocart, ses branches d'or et d'argent se balançaient sous la brise. Des automates d'oiseaux

chanteurs, également en or et en argent, étaient perchés sur d'innombrables ramures et feuilles peintes de couleurs chatoyantes. Seuls les textes anciens ont gardé la

#### PAGE D'UN CORAN

Écriture coufique à l'encre noire et dorée.  
(Moyen-Orient - fin du IX<sup>e</sup> ou début du X<sup>e</sup> s.)



mémoire de ce chef-d'œuvre.

« L'art chrétien, estime Eric Delpont, a traversé plus facilement l'Histoire parce qu'il mettait en avant ses artistes phares. Dans la culture islamique, l'œuvre, souvent anonyme, est au service de quelque chose de plus grand qu'une seule personne. Elle est en général réalisée collectivement par des artisans modestes et discrets. Cela explique aussi en partie pourquoi, jusque dans les années 1980, ce marché resta plutôt abordable. » Depuis, la tendance s'est inversée. On assiste à une remontée des prix, et même, dans le monde islamique, à un retour aux sources des artistes contemporains. Un signe de bonne santé. **O.L.N.** ■

#### ●●● Quand vous avez quitté l'Iran pour les Etats-Unis, vous n'aviez rien...

Mes parents voulaient me donner de l'argent, mais j'ai refusé. Je leur ai dit : « Vous m'avez tout enseigné : l'honnêteté, l'humilité, le respect d'autrui. Pour le reste, je dois me débrouiller seul. » Dans mon esprit, partir d'Iran, c'était comme quitter un aquarium pour aller vers la mer, tenter l'aventure. J'avais mon rêve en tête. Il ne restait plus qu'à le réaliser.

#### Quel était ce rêve ?

Accomplir une vie d'homme selon les valeurs que l'on m'avait transmises, fonder et aimer une famille, donner de la joie, ne jamais m'ennuyer. Mais aussi rapprocher les peuples et les cultures, lutter, à travers l'art, contre l'ignorance qui est à la source de tous les conflits. Mon parcours personnel, celui d'un juif né en terre musulmane, n'est sans doute pas étranger à cette démarche.

#### Certains estiment vos collections autour de 5 milliards d'euros...

Sottises ! Leur valeur est inestimable et, de toutes manières, je n'en suis que l'heureux dépositaire, car elles appartiennent à l'humanité entière. Je n'ai pas rassemblé ces pièces pour spéculer ou amasser de l'argent, mais pour faire partager au plus grand nombre leur beauté, leur histoire. Si mes expositions sur les arts de l'Islam permettent de lever les idées préconçues sur cette religion et ses adeptes, alors le but aura été atteint.

#### N'est-ce pas un peu facile de mépriser l'argent quand on est milliardaire ?

L'argent ne peut être un but en soi, c'est sans doute pour cela – et parce que je suis tombé amoureux d'une Anglaise ! – que j'ai fini par quitter les Etats-Unis, un peu trop matérialistes à mon goût. Gagner de l'argent dans l'immobilier ou les start-up est la partie la plus simple de mon travail et des vingt personnes qui m'entourent. L'essentiel de mon activité consiste à animer les projets de mes fondations caritatives ou culturelles.

#### Respecté dans les milieux juifs, musulmans et chrétiens, vous avez souvent été sollicité pour jouer les monsieur bons offices...

... et j'ai toujours refusé, car je ne veux pas mélanger les genres ou prendre parti, ce qui ne m'a pas empêché de créer, par exemple, la fondation Maimonide pour le rapprochement entre juifs et musulmans. Je pense être plus utile à cette place qu'en politique.

#### Que deviendront vos collections après vous ?

Elles seront, je l'espère, exposées dans trois musées permanents – sans doute un au Japon, un dans un pays islamique et un en Europe. Mais il reste à trouver les bonnes villes et les bons lieux. Sinon, parmi mes trois fils, l'un peut-être voudra prendre ma suite. A eux d'en décider.

Propos recueillis par Olivier Le Naire ■

INSTITUT  
DU MONDE  
ARABE



arts  
islam

### L'exposition *Arts de l'Islam. Chefs-d'œuvre de la collection Khalili*

est conçue et réalisée par l'Institut du monde arabe  
avec le Khalili Family Trust

Président : Dominique Baudis

Directeur général : Mokhtar Taleb-Bendiab

Directeur général adjoint : Badr-Eddine Arodaky

Directeur général adjoint : Gildas Berthéléme

Commissariat / Direction du musée et des expositions  
Aurélié Clemente-Ruiz, Eric Delpont

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Tarifs

Entrée : 10,50 € (plein), 8,50 € (réduit), 6,50 € (- 26 ans)

IMA Pass : Valable une journée pour Musée & exposition  
13 € (plein) / 11 € (réduit) / 9 € (- 26 ans)

### Groupes

#### Visites conférences :

La réservation est obligatoire par téléphone, au minimum 15 jours à l'avance, pour toutes visites conférences de groupes :

Tél. 01 40 51 38 45

01 40 51 39 54

du lundi au jeudi de 10 h à 17 h

#### Droit de conférence :

- Groupes adultes 130 € (jusqu'à 20 personnes maximum)
- Groupes jeunes et étudiants (20 personnes maximum) 90 €
- Groupes en langue des signes 130 €
- Conférenciers extérieurs 40 € (jusqu'à 20 personnes maximum)

- Frais de dossier 10 €

Droit d'entrée : 8,5 €

Durée de la visite : 1 h 30

### Billetterie pré-vente :

Les collectivités (CE, associations, universités, groupes, etc.) peuvent acheter des billets en pré-vente (à partir de 10 billets) en effectuant une commande par :  
Tél. 01 40 51 39 50  
Fax. 01 40 51 38 28

### Horaires d'ouverture :

Ouverture tous les jours de 10 h à 18 h sauf le lundi  
Nocturne le jeudi jusqu'à 22 h  
Week-ends et jours fériés de 10 h à 20 h

### Accès :

1, rue des Fossés Saint-Bernard  
Place Mohammed V  
75236 Paris Cedex 05  
Tél. 01 40 51 38 38  
Fax. 01 43 54 76 45

Métro : Jussieu, Cardinal-Le-moine, Sully-Morland  
Bus : 24, 63, 67, 86, 87, 89  
Accès handicapés facilité

### Publications

*Catalogue de l'exposition*  
Collectif. Volume cartonné  
550 illustrations - 400 pages  
Editeur : Institut du monde arabe / Hazan - 39 €

#### *Album de l'exposition*

Volume broché  
60 illustrations - 48 pages  
Editeur : Institut du monde arabe / Hazan - 6 €

#### *Livret - jeunes*

Ce petit catalogue de l'exposition présente les arts de l'Islam au jeune public et aux médiateurs. Rédigé par les commissaires de l'exposition, enrichi d'une iconographie belle et foisonnante, ce document est offert aux enfants qui visitent l'exposition et participent aux ateliers - 6 €

